

## Les Îles Cook renforcent leurs capacités de lutte contre la dengue

Depuis la mi-2006, les Îles Cook ont dû faire face à une flambée de dengue majeure. Une partie de la population n'a pas caché son inquiétude face aux pulvérisations inconsidérées de Reslin pour lutter contre les moustiques adultes. Des opérations d'éradication des gîtes larvaires ont été régulièrement organisées au sein des communautés et des agents des services de santé ont fait du porte-à-porte en vue d'effectuer leurs inspections. Toutefois, les données relatives à la surveillance vectorielle sont seulement consignées sur papier et restent difficilement accessibles aux fins d'analyse systématique.

Le Ministère de la santé des Îles Cook a reconnu la nécessité de renforcer les capacités et les méthodes de lutte contre la dengue, et a demandé l'aide à la CPS en juin 2007 lors de la visite aux Îles Cook, dans le cadre de la stratégie de pays conjointe, d'une délégation d'agents issus de différentes divisions de l'Organisation. Ils se sont accordés sur la nécessité d'organiser un atelier sur les méthodes de surveillance et de lutte antivectorielle. Cette requête est intervenue au moment même où la CPS, l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC) et l'Institut Malardé de Polynésie française (ILM) obtenaient une enveloppe du Fonds Pacifique pour mener à bien des activités pilotes de surveillance vectorielle dans les États et Territoires insulaires océaniques (se reporter au vingt-septième numéro d'*Inform'ACTION*).

Outre la lutte contre la dengue, le Ministère de la santé des Îles Cook avait également cerné le besoin d'organiser, pour les agents de la santé publique, un atelier sur la gestion et l'analyse des données épidémiologiques, et avait d'ailleurs établi, sur ce point précis, les premiers contacts avec l'antenne de l'OMS à Apia au début de l'année 2007. Ces deux ateliers ont finalement eu lieu au mois de septembre 2007, la CPS détachant les animateurs requis dans les deux cas et des fonds supplémentaires de l'OMS permettant d'inviter des participants des îles périphériques.

### Gestion des données épidémiologiques

Le premier atelier sur la gestion des données épidémiologiques s'est tenu à Rarotonga du 10 au 14 septembre et a accueilli 23 professionnels spécialisés dans différents domaines de la santé publique : des inspecteurs, des statisticiens, des infirmières, une sage-femme, un maître de conférences, un éducateur et un nutritionniste. Le séminaire a donc été une bonne occasion de promouvoir la collaboration entre différents domaines de la santé publique.

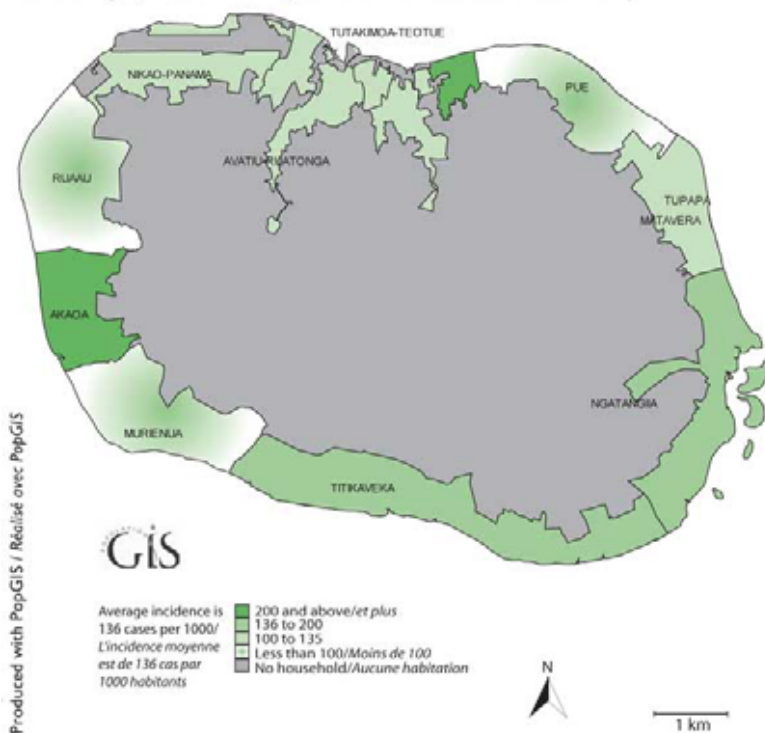
L'objectif plus général de cette rencontre consistait à renforcer les compétences techniques des agents de la santé publique des Îles Cook, notamment sur le plan des principes, des méthodes et des techniques de gestion et d'analyse de données relatives à la surveillance de maladies (en particulier transmissibles) et aux investigations sur les flambées.

L'atelier a été organisé par Tuaine Teokotai et Charlie Ave du Ministère de la santé des Îles Cook. La CPS a détaché les animateurs Justus Benzler, Spécialiste de la surveillance des maladies transmissibles, Narendra Singh, Spécialiste de la formation et de la préparation à une pandémie, et Scott Pontifex, programmeur et spécialiste du logiciel *PopGIS* (systèmes d'information géographique).

L'atelier était constitué, d'une part, de séances théoriques au cours desquelles étaient présentées des notions élémentaires en rapport avec l'épidémiologie, la surveillance des maladies transmissibles, la statistique médicale descriptive et les systèmes d'information géographique et, d'autre part, de séances pratiques au cours desquelles les fonctionnalités de base de MS Excel, Epi Info et *PopGIS* étaient inculquées aux participants et ensuite appliquées à des exemples pratiques illustrant les notions théoriques (se reporter à l'illustration).



Dengue incidence per 1000 persons in Rarotonga, 2006–2007, by census district / Incidence de la dengue pour 1000 habitants, Rarotonga, 2006–2007 (par district de recensement)



À l'issue de l'atelier, la majorité des participants ont déclaré avoir acquis les connaissances suffisantes pour utiliser les logiciels. Toutefois, certains ont considéré que la formation était trop courte et suggéré que, à l'avenir, davantage de temps soit consacré à ce type d'atelier.

### **Une occasion unique de former les équipes EpiNet nationales**

Les investigations sur les flambées exigent une collaboration harmonieuse entre les différents membres d'une équipe EpiNet nationale, c'est-à-dire entre les agents de la santé publique, les cliniciens, le personnel des laboratoires, les gestionnaires des données sur la santé, les statisticiens et les décideurs. Un aspect important de cette collaboration a trait à la collecte, à la gestion, au partage ainsi qu'à l'analyse et l'interprétation de données. En raison de leurs différents engagements, les membres des équipes EpiNet nationales ont rarement la possibilité d'être réunis dans l'exercice de leurs activités ou lors de stages de formation. Les ateliers comme celui-ci constituent une bonne occasion de les rassembler.

### **Surveillance et lutte antivectorielle**

L'atelier sur la surveillance et la lutte antivectorielle, qui a eu lieu la semaine suivante, a été, pour de nombreux participants, l'occasion d'appliquer les connaissances nouvellement acquises pour résoudre de « vrais problèmes » dans le cadre de leurs activités quotidiennes.

Un total de 17 inspecteurs des services de santé ont participé à ce second atelier qui suivait le même format que le premier, c'est-à-dire des séances théoriques entrecoupées de travaux pratiques.

Les participants ont particulièrement apprécié, d'une part, les travaux pratiques en laboratoire, qui leur ont permis d'apprendre à manipuler et à identifier les larves et les moustiques adultes, et, d'autre part, les visites sur site au cours desquelles ils ont pu attraper des larves et des moustiques adultes à l'aide de différentes techniques, et réaliser des enquêtes porte-à-porte.

Les séances théoriques ont porté sur les notions élémentaires de biologie vectorielle, de maladies

à transmission vectorielle, de surveillance vectorielle, et sur les méthodes de lutte contre les larves et les moustiques adultes.

La coordination de cet atelier a également été confiée à Tuaine Teokotai et Charlie Ave du Ministère de la santé des Îles Cook. Les animateurs étaient Laurent Guillaumot, entomologiste de l'IPNC, Jérôme Marie, entomologiste de l'ILM, Justus Benzler et Narendra Singh de la CPS, et Lucien Swillen, consultant.

L'atelier a été concluant et la collaboration entre la CPS, l'IPNC et l' ILM devrait se poursuivre. En effet, un projet de cinq ans sur la surveillance et la lutte antivectorielle, mis au point par la CPS et l'IPNC en faveur de la région océanienne, est actuellement peaufiné avec les États et Territoires insulaires océaniques.

## Sensibilisation

Dans le cadre du second atelier, les membres intéressés des communautés ont été invités à participer à une réunion publique. En outre, l'équipe a présenté un soir, à l'invitation du Rotary Club local, un exposé suivi d'un débat sur les maladies à transmission vectorielle. Le Rotary Club a été remercié du soutien qu'il apporte au Ministère de la santé publique des Îles Cook et, par ailleurs, les membres du Club ainsi que d'autres personnes intéressées ont eu la possibilité d'être informés des enjeux et des possibilités de soutien continu.

Les deux réunions ont enregistré un taux de participation élevé ainsi qu'un vif intérêt de la communauté. Afin de les exploiter au maximum, il semble impératif d'accorder une importance accrue à une communication régulière et transparente entre les décideurs de la santé publique et les groupes intéressés, ainsi que la population en général.

**Dr Justus Benzler et Christelle Lepers,**  
CPS  
**Mr Tuaine Teokotai et Mr Charlie Ave,**  
Ministère de la santé, Îles Cook

\*\*\*\*\*



Piège de type "**Fay-Prince trap**" du nom de ses inventeurs, conçu spécifiquement pour capturer les moustiques du genre *Aedes*, sous-genre *Stegomyia* comme *Ae. aegypti*, *Ae. albopictus* ou *Ae. polynesiensis*. Ces moustiques, qui ont une activité diurne, ne sont pas attirés par les pièges lumineux. Par contre, il semble que le contraste entre les surfaces noires et blanches de ce piège exerce une attraction sur eux. La lampe, qui peut émettre soit de la lumière blanche, soit de la "lumière noire" (UV) sert à attirer d'autres espèces comme par exemple les *Culex*, les *Aedes* aux moeurs nocturnes, ou encore les *Anopheles*. Dans le cylindre situé

derrière la surface noire tourne un ventilateur qui aspire les insectes et les rejette dans la nasse. Après les avoir tués, en général par congélation, et avoir séparé les moustiques des autres insectes (papillons, autres diptères, etc.), on peut procéder à l'identification.

**Mr Laurent Guillaumot, IPNC**

\*\*\*\*\*